



N°173 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique
Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

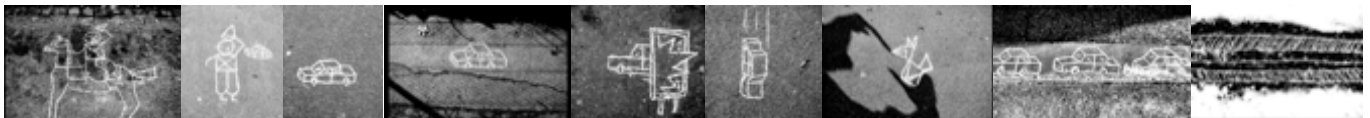
- Le film « Ouature » de Patrice Marchand, montage Nikodio, musique Donkey Monkey

Le titre « *Ouature* » est-il donné en pensant à un petit enfant qui ne sait pas encore prononcer le mot « *voiture* » ou est-ce un rapprochement avec le mot « *ouate* » ?

Le film commence avec des voix criardes d'enfants qui projettent le titre puis des paroles difficiles à comprendre. Ensuite une bande-son jazzy accompagne une multitude d'images.

Les petits dessins enfantins ressemblent à des graffiti. Un cavalier est remplacé par une voiture stylisée, de forme carrée. Elle est le personnage principal. Elle se déplace sur le gris de routes plus ou moins bien entretenues, puis sur le blanc de la neige. Dans cette surface blanche, elle laisse des traces de pneus. Il lui arrive plein d'aventures. Elle se transforme même en objet volant. Si on observe bien on voit l'ombre de la main qui crée les situations.

Il est plus facile de regarder le film sans le son. L'accompagnement sonore le rend fatigant.



[Brassai : graffiti](#)



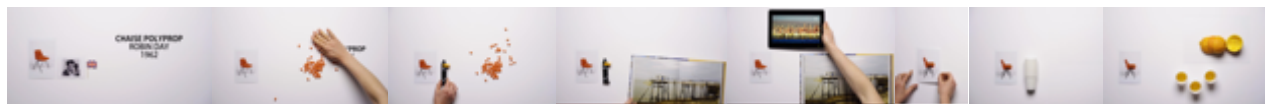
[Peter Stampfli](#)

Faire connaître l'œuvre de Brassai et celle de Stampfli.
S'inspirer des dessins pour faire un film en [stop motion](#).

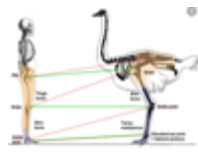
- Le film de « Design, look!, [Chaise Polyprop de Robin Day](#) » de [Sonia Verguet, Marie Prunier](#)

C'est le sixième épisode proposé par [Sonia Verguet et Marie Prunier](#), aussi allons-nous trouver des ressemblances dans leur présentation. (*épisodes 152,155,156, 160, 163*).

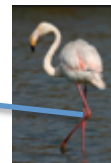
Cette fois-ci, après la phrase « Asseyez-vous confortablement », c'est un fond sonore de voitures et de klaxons qui accompagne l'installation de la photo de la [Chaise Polyprop](#), de son créateur et du drapeau anglais. Le titre, le nom du designer et la date 1962 complètent la présentation. Une main étale de minuscules bonbons orange à la droite de la chaise. Les bruits de circulation se poursuivent. Entre la chaise et les bonbons, la main dépose un ancien distributeur de bonbons à tête de canard. Il est noir. Le bec jaune du canard est grand. Sa forme ressemble à l'assise de la chaise. On entend les pas d'un piéton, tandis qu'un livre vient compléter l'image. Il est ouvert. On y découvre une cabane de pêche sur pilotis. On entend les pas qui accélèrent leur marche. Une musique les remplace, car une tablette est apparue. Elle diffuse un extrait sonore du documentaire : « Le spectacle fou des flamants roses ». Le livre et la tablette disparaissent la chaise également. Elle est remplacée par une superposition de chaises, un empilement de gobelets blancs, et un presse agrume. Une main presse des oranges, entasse leurs peaux. On entend une voix parler en anglais, on a l'impression d'être dans un aéroport. Puis elle verse le jus d'orange dans trois gobelets. Quand tout disparaît, la Chaise Polyprop apparaît, seule, en majesté, au centre de l'écran.



[Michel Blazy](#)



articulations des pattes des oiseaux/ pliures du pied de la chaise.



Cabane de pêche sur pilotis

Faire rechercher les liens plastiques qu'il y a entre tous les éléments du film.

Faire écouter attentivement la bande son. Expliquer les différentes atmosphères.

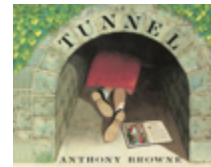
En pâte à modeler et avec du fil de fer, faire une chaise qui ressemble à la [Chaise Polyprop](#).

Puis rechercher (*pour les plus âgés*) pourquoi, avant que le film commence, on nous a indiqué "toute ressemblance avec les sources réelles d'inspiration du designer serait purement fortuite".

- Le film « Oy Space Diaspora » de **Moritz Reochartz**

Une chorégraphie de ballons se déroule dans un décor noir et blanc. Les murs de la pièce et les ballons ont des motifs semblables et variés. Une source lumineuse entre dans la danse. L'espace s'élargit, devient plus complexe. Un tunnel rayonnant semble attirer les ballons. Ils s'y engouffrent, disparaissent. Cette aspiration se produit plusieurs fois. Deux formes colorées et souples apparaissent. Elles s'ouvrent faisant tomber des milliers de petites boules de couleur. Une colonne de boules est suivie d'une colonne de lumière ascendante. De chaque côté de celle-ci de toutes petites fusées la suivent, l'accompagnent. Les petites boules colorées sont de ce voyage qui ressemble à un voyage intersidéral. D'ailleurs n'assistons-nous pas à un Big Bang ? Des nuages, le ciel bleu et on arrive sur une planète où on croise des êtres multicolores. On a l'impression que les boules se sont métamorphosées en personnages. Leurs corps sont constitués de rondeurs et leurs déplacements, dans ce paysage de dunes, sont maladroits et grotesques. Petit à petit ils se mettent à sautiller, à sautiller et finalement s'envoler. C'est alors une multitude de personnages flottants qui survolent le paysage.

On peut retrouver dans ce film des sources d'inspirations nombreuses : dans la littérature, dans la science et dans l'art.



La littérature « [Alice aux pays des merveilles](#) » de [Lewis Carroll](#) » et « [Tunnel](#) » d' [Anthony Browne](#)



La science : [Big Bang](#) et [l'expérience Miller](#)



L'art : [Yayoi Kusama](#)

Pour les plus jeunes, leur demander de décrire ce qu'ils ont vu.

*Pour les plus âgés, rechercher les sources d'inspirations. En fonction de l'âge des élèves, expliquer comment la littérature et la science ont inspiré **Moritz Reochartz** pour créer son film.*

Pour tous : faire connaître l'œuvre de l'artiste [Yayoi Kusama](#).

- Le film « Tecnopolis-Aire » de **Can Can Club**

Une surface en papier blanc sur lequel est tracé au cutter le mot : « AIRE ». Les lettres se soulèvent doucement, laissant apparaître du bleu. Elles restent dressées un court moment car le vent se lève. Il est puissant et il les arrache. C'est le « I » qui rejoint les nuages en premier. Il se transforme en ailette qui tourbillonne verticalement. Elle se multiplie. Les ailettes blanches voyagent dans le ciel, traversent les nuages. Bientôt elles sont remplacées par un très joli moulin à vent, tout blanc lui aussi. Il se multiplie. Les moulins sont nombreux à tourner avec le vent. Ils sont présentés comme s'ils étaient des éoliennes. Ils disparaissent et laissent place à des formes compressées qui ressemblent à des ressorts qui se déplacent horizontalement dans le ciel. On n'entend plus le vent, mais un souffle qui ressemble à une respiration.



un champ d'éoliennes



[« Le souffle » de Penone](#)

Ecouter la bande son attentivement pour entendre les différents sons : du vent, du souffle.

Fabriquer des moulins à vent.

Faire des exercices de respiration en exagérant le son produit par l'expiration.

Expliquer à quoi servent les éoliennes.

Expliquer l'œuvre de [Giuseppe Penone](#).